

Mot de la Rédaction

Le deuxième numéro de *Romanica Silesiana*, revue d'études littéraires et de traduction littéraire, est consacré aux problèmes de la réécriture dans la littérature québécoise.

Si en 1969, à la publication de *Semeiotikè* de Julia Kristeva, le terme d'intertextualité parut nouveau, le phénomène ne l'est pas, car l'écriture imitative s'appuyant constamment sur un jeu entre l'écart et la conformité sur tous les plans du texte et de l'oeuvre littéraire considérée non seulement dans son aspect textuel, mais également compte tenu de son entourage socio-culturel, constituait à travers les siècles un trait consubstantiel au phénomène littéraire. Des travaux théoriques publiés dans les décennies suivantes concrétisèrent la portée et l'importance du phénomène en en repérant des avatars multiples. Parmi les chercheurs les plus reconnus qui y consacrèrent des travaux substantiels, citons le nom de Gérard Genette dont *Palimpsestes* (1982) constituent jusqu'à présent le principal ouvrage de référence.

Ci-dessous nous présentons plus d'une vingtaine d'études consacrées au phénomène d'intertextualité, ré(é)criture, transtextualité et autres variantes terminologiques qu'adoptèrent les auteurs des articles suivant les problèmes qu'ils analysent dans leurs articles.

Les études se répartissent sur quatre axes. Les premières répertorient les écarts et les références parodiques et critiques par rapport à la tradition nationale, d'autres se concentrent sur les évocations des grands mythes qui constituent l'héritage commun de la tradition judéo-chrétienne et antique auquel il convient d'ajouter les mythes de la culture contemporaine, le troisième groupe d'articles, consacrés aux auteurs québécois d'origine étrangère qu'on appelle parfois « Néo-Québécois » traitent des problèmes

d'entrelacement (parfois aussi de confrontation) entre la culture d'origine et celle d'emprunt et, finalement, le quatrième type de problèmes concerne la pratique autotextuelle.

L'ensemble ainsi composé est le premier recueil monothématique qu'on consacre en Pologne à la littérature québécoise. Les auteurs qui ont accepté notre invitation travaillent dans des centres québécois, canadiens, français, tchèques et polonais. Six textes ont été écrits par les chercheurs du Département d'Études Canadiennes et de Traduction Littéraire de l'Université de Silésie.

Conformément au projet initial de la revue, la deuxième partie du présent numéro de *Romanica Silesiana* contient six comptes rendus des ouvrages publiés en Pologne et à l'étranger qui présentent un choix de résultats de recherche en littératures française et francophone dernièrement publiés.

Krzysztof Jarosz